

Mesdames, Messieurs, les élus
Mesdames, Messieurs, les représentants des sociétés patriotiques,
Mesdames, Messieurs, les porte-drapeaux
Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués, dans vos grades et responsabilités respectifs, (pompiers, JSP, police, ...)
Mesdames, Messieurs les musiciennes et musiciens,
Mesdames les directrices des écoles ou leur(e)s représentant(e)s
Chers enfants,
Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Le 11 novembre, jour de l'armistice de la guerre 14 / 18, a toujours occupé une place particulière dans l'histoire des commémorations patriotiques, à Lillers comme dans le pays.

Aujourd'hui, nous sommes rassemblés pour en commémorer le centième anniversaire de l'armistice de la « Grande Guerre », un armistice entré en vigueur à la 11ème heure au 11ème jour, du 11ème mois de l'année 1918.

Le choix de la date du 11 novembre n'est pas un hasard puisqu'elle tombe pile avec le jour de la fête traditionnelle du saint patron des Francs, Saint Martin.

C'est dans une clairière de la forêt de Compiègne, proche de la gare de Rethondes, dans la « voiture 2419-D » – une voiture réquisitionnée et transformée en bureau de commandement pour le maréchal Foch – qu'est signée l'armistice, le 11 novembre 1918, à 5h15 du matin.

L'armistice prend effet à 11h, pour une durée de 36 jours renouvelables 3 fois. Les clairons et volées de cloches annoncent la fin des combats. Les soldats sortent des tranchées sans crainte mais les festivités sont marquées par les deuils qui touchent de nombreuses familles.

On estime que sur les 65 millions d'hommes, jeunes pour la plupart, mobilisés, plus de 8 millions furent tués. Les blessés furent plus de 21 millions dont près de 8 millions resté mutilés.

Ce conflit, c'est aussi 8 millions de prisonniers, qui ont survécu dans les conditions que l'on imagine, sans oublier les 6 millions de civils qui ont perdu la vie au cours de ces 4 années de conflit.

A Lillers, cette guerre coutât la vie à 269 soldats et 17 civils. L'ampleur des destructions fit que la ville reçut la Croix de Guerre, comme en témoigne le document qui orne la salle d'honneur.

Hier comme aujourd'hui, chaque conflit est un moment d'immenses souffrances pour les soldats, les familles, pour les populations, pour des pays appauvris, exsangues.

En la replaçant dans le contexte colonialiste de l'époque, sans doute ne faut-il pas oublier cette déclaration d'Anatole France « *on croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels* ».

Si l'armistice du 11 novembre 1918 met fin aux hostilités, encore fallait-il mettre fin à la guerre.

Ce fut chose faite, le 28 juin 1919, avec la signature du traité de Versailles, un traité imposé aux Allemands, sans négociations. Pour les Allemands, ce traité est vécu comme une humiliation, une injustice insoutenable pour la population.

Les extrémistes nationalistes en profitent pour ancrer dans les esprits :

- Que les armées n'ont pas perdu la guerre,
- Que le pays a été livré à l'humiliation et au chaos par la trahison de gouvernants faibles et corrompus.

Cette campagne des nationalistes a construit les fondements du nazisme et 14 ans plus tard, elle conduisait à l'élection d'Adolphe Hitler.

Aussi, la vigilance s'impose pour ne pas laisser la mémoire collective oublier l'Histoire en se faisant submerger par le temps qui passe et le devoir de mémoire est indissociable du devoir de connaissance, car comme le disait Churchill « *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre* ».

Respecter celles et ceux qui sont morts à la guerre, qui se sont sacrifiés pour défendre les valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité,

- C'est se souvenir des causes des conflits qui ont rendu l'histoire dramatique,
- C'est se souvenir que la monstruosité de quelques-uns, en tout temps, en tous lieux, peut entraîner des milliers, voire des millions, d'hommes et de femmes dans la guerre et la mort.

Hier comme aujourd'hui, multiplier les inégalités, attiser les rivalités économiques, fragiliser les droits, abandonner, dans les faits, l'idée de justice,

- C'est créer les conditions de la multiplication des conflits,
- C'est refuser d'offrir une promesse de paix et d'amitié durable aux jeunes générations.

Notre rassemblement de ce jour, s'il nous replonge dans les drames de l'histoire, est surtout l'affirmation - consciente et confiante - d'une exigence de respect mutuel, de solidarité, d'amitié, de fraternité et de paix.

Le devoir de mémoire, le respect que nous devons à toutes celles et tous ceux qui ont péri, dans de trop nombreux conflits, sont au cœur d'un engagement citoyen, un engagement citoyen à consolider avec beaucoup de détermination et de lucidité pour que cette flamme

**– souvenir du sacrifice de nos aînés –
une flamme qui ne s'est jamais éteinte même pendant la seconde guerre mondiale –**
continue d'éclairer la conscience collective.

Face à ces événements dramatiques, j'ai – parfois – le sentiment que trop d'habitants ne remarquent plus les monuments aux morts implantés au cœur de chaque commune.

Ils les ont sous les yeux chaque jour, mais, ils oublient :

- Qu'ils glorifient les combattants et les civils disparus,
- Qu'ils célèbrent la victoire et la détermination à vivre libre
- Qu'ils sont les symboles d'une exigence fondamentale, celle de vivre en Paix.

Dans ces périodes difficiles pour des milliers de nos concitoyens, pleines d'incertitudes, où le « déclassé » peut frapper chacun d'entre nous, la multiplication des poussées nationalistes fait peser de réels dangers sur l'avenir, dont celui de nos enfants ou petits-enfants.

A ma connaissance, aucune guerre n'a été décidée par les peuples.

Alors ayons conscience que populismes et nationalisme ne sont que les relais d'un système économique à bout de souffle :

- qui, il y a cent ans, faisait des millions de morts
- qui en son temps, préféra Hitler au Front Populaire,
- qui trouve des boucs émissaires (juifs, tziganes, communistes, ...réfugiés, ...)
- qui, aujourd'hui, encore, préfère la compétition à la coopération, privilégiant l'intérêt des actionnaires aux salaires et aux enjeux planétaires.

Votre présence, nombreuse, à cette cérémonie exceptionnelle, en particulier celles des enfants, est un encouragement à poursuivre notre engagement :

- Pour ne pas oublier les enseignements de l'histoire du monde et de notre continent,
- Pour que ne raisonne plus le fracas des armes,
- Pour que cessent les conflits et les souffrances.

Alors en ce jour férié, jour de commémoration, avec lucidité et détermination, prenons cet engagement fondamental de donner un sens positif à l'avenir des plus jeunes, en relevant les défis

- Du respect des droits fondamentaux de l'Homme,
- De la dignité et la valeur de la personne humaine,
- De l'égalité de droits des hommes et des femmes,
- Du progrès social et des conditions de vie,
- De la Paix.

Je vous remercie de votre attention